

## Bilan du premier semestre 2005 : un essai non transformé.

>> L'élan de confiance du début d'année, perceptible dans l'économie française et l'économie grenobloise n'a pas duré. La pression terroriste, les ouragans (Tsunami, Katrina), la cherté du pétrole et la baisse du pouvoir d'achat semblent avoir eu raison du moral des Français. Les chefs d'entreprise, pour leur part, en appellent à des réformes de fond et des allègements de charges pour affronter la mondialisation.

Ainsi, **le bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2005 apparaît décevant** et s'inscrit en retrait par rapport à la fin de l'année 2004.

>> **Les indicateurs du semestre écoulé témoignent du fragile équilibre de notre économie** : l'emploi se maintient mais ne se dégrade pas ; l'activité internationale frémit, mais le rééquilibrage des ventes vers les pays à forte croissance

économique (Asie) s'annonce long et difficile ; la création d'entreprise s'essouffle légèrement, mais les projets sont peut-être plus viables ; les défaillances augmentent, mais régulent de façon « mécanique » les nombreuses créations de 2004. L'activité industrielle, encore bien orientée au 1<sup>er</sup> trimestre, marque des signes de fléchissement depuis le printemps.

>> Ainsi, avec une croissance annoncée proche de 1,5 % en 2005, **les perspectives pour fin 2005 apparaissent stables et modestes**. Au rang des satisfactions, notons la labellisation récente de Grenoble-Minalogic comme l'un des 6 pôles de compétitivité français d'envergure mondiale, qui peut ouvrir des perspectives de croissance et d'entraînement intéressantes pour l'économie grenobloise.

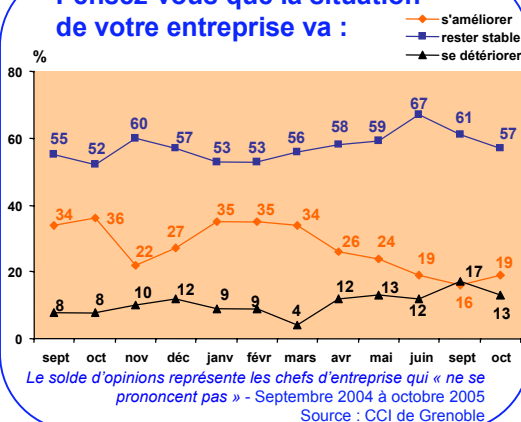
## Le baromètre des chefs d'entreprise : une rentrée frileuse.

>> Reflet des anticipations des dirigeants, le baromètre a connu une lente dégradation au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2005, au fur et à mesure que les carnets de commandes s'étiolaient et que la reprise s'éloignait. Ainsi, seuls 19 % des chefs d'entreprise, interrogés sur la situation de leur entreprise, prévoient un regain d'activité à court terme, contre 36 % un an plus tôt. La part de ceux qui redoutent une baisse d'activité atteint 13 % en octobre, après 17 % en septembre.

>> Dans ce contexte, le moral des chefs d'entreprise s'en ressent : 72 % s'avouent « **confiants ou moyennement confiants** » pour les mois à venir, contre 89 % un an plus tôt. Ils évoquent « la frilosité » du climat économique, l'étroitesse des marges et le

manque de visibilité, peu propices aux investissements. Certains parlent de « vue à court terme », « de prix bas », « d'activité au ralenti », ou encore « d'attente des effets de la rentrée sociale ».

### Pensez-vous que la situation de votre entreprise va :



## >> Bâtiment / TP : bilan stable sur un haut niveau d'activité.

Alors que l'activité dans le bâtiment a connu des aléas au 1<sup>er</sup> trimestre suite aux intempéries climatiques, il faut quand même souligner que l'emploi continue d'augmenter sensiblement et que les carnets de commandes atteignent des niveaux les plus élevés depuis vingt ans. L'activité dans les travaux publics demeure favorable.

## >> Industrie : fléchissement.

Le 1<sup>er</sup> semestre s'achève dans la morosité : érosion des effectifs industriels, carnets de commandes jugés faibles, coût des matières premières et du pétrole en hausse... Sans être alarmistes, et malgré la baisse de l'euro par rapport au dollar, les industriels n'envisagent pas de reprise flagrante d'ici la fin de l'année.

## >> Commerce de détail : stabilité

Le chiffre d'affaires des commerces de détail a été stable au 1<sup>er</sup> semestre 2005 en Rhône-Alpes par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004 (- 0,1 %). Sur un an, l'évolution est positive avec + 1,2 %. A noter que le plus dynamique au 1<sup>er</sup> semestre est le secteur « santé-beauté », tandis que le petit commerce alimentaire de proximité se maintient et que le secteur « équipement de la personne » est en baisse (-2,2 %).

## >> Saison touristique estivale : pas un grand cru.

Après un bilan de la saison hivernale globalement satisfaisant, les professionnels du tourisme dressent un bilan décevant de la saison d'été. Retard de fréquentation au mois de juin et juillet, fractionnement de plus en plus important des congés, déficit d'image de la montagne l'été sont autant de raisons qui n'ont pas favorisé le tourisme estival isérois. A noter toutefois un certain retour de la clientèle étrangère et un bon positionnement de certaines stations (Oisans).

## >> Consommation des ménages en baisse et moral en berne.

Résistante jusqu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2005, la consommation des ménages accuse une baisse au 2<sup>e</sup> trimestre (-0,3 %), le plus mauvais résultat depuis dix ans.

## >> Services : pas de reprise généralisée.

Le premier semestre 2005 a été calme pour les services en Rhône-Alpes : pas de dégradation marquée mais aucune amélioration notable de l'activité.

Sources : Insee - Banque de France - CDT Isère - CRCI Rhône-Alpes - CCI Grenoble

# Bilan du premier semestre 2005 : un équilibre fragile.

>> Selon les chefs d'entreprise de la région grenobloise interrogés, **le bilan du 1<sup>er</sup> semestre apparaît modeste**, et ce d'autant plus qu'il avait été mal anticipé en début d'année : seuls 36 % des dirigeants ont connu une amélioration de la situation de leur entreprise (contre 43 % au 1<sup>er</sup> semestre 2004) ; en revanche, ils sont 27 % à établir un bilan dégradé pour ce semestre (15 % en 2004). Certains parlent de « détérioration maîtrisée » et de l'impact de la crise pétrolière sur leurs comptes.

>> Pour leur part, **les indicateurs accusent un repli plus ou moins marqué : un chiffre d'affaires en hausse pour 44 % des personnes interrogées (50 % en septembre 2004) ; une panne des investissements (seuls 16 % les ont améliorés contre 36 % en début d'année) ; un maintien de l'emploi dans 68 % des cas contre 75 % un an plus tôt.**

>> Malgré la bonne tenue de l'activité dans le secteur bancaire et le maintien dans le BTP au premier semestre, certaines **organisations professionnelles** font état d'une dégradation des résultats : les industries métallurgiques, électriques et connexes\*, surtout depuis le printemps, et le secteur de l'hôtellerie-restauration, morose en 2005 après une stagnation en 2004.

## La flambée du pétrole

63 % des dirigeants interrogés constatent des répercussions sur leur activité suite à la hausse du prix du pétrole (contre seulement 1/3 d'entre eux il y a six mois) : les coûts de transport et de revient s'envolent, les marges s'amenuisent, le pouvoir d'achat des ménages s'érode...

Au-delà de l'impact immédiat de cette hausse, ils restent inquiets et pensent que « le pire est à venir », que « tout le monde est touché » et que des arbitrages seront nécessaires.

A plus long terme, la difficile question de l'après pétrole est posée : l'explosion des besoins dans le monde (notamment en Chine) et la raréfaction prévisible des réserves de brut rendent la crise pétrolière structurelle... et loin d'être réglée.

# Perspectives fin 2005 : pas de rebond attendu.

>> A l'image d'une conjoncture maussade, l'échantillon de chefs d'entreprise de la région grenobloise interrogés, tous secteurs confondus, présente un petit moral. **Les perspectives générales d'activité pour la fin de l'année sont stables pour la moitié du panel**, mais positives pour seulement 31 % des interviewés contre 41 % un an plus tôt. Ils sont également davantage à prévoir une détérioration de leur activité d'ici la fin de l'année (18 % contre 6 % un an plus tôt).

>> **Les prévisions d'évolution des indicateurs au second semestre témoignent d'une baisse de régime** : chiffre d'affaires, situation financière, investissements, situation internationale et emploi oscillent entre stabilité et dégradation.

## Zoom sur les IMEC\*

« Dégradation au 1<sup>er</sup> semestre 2005. Perspectives stables par rapport au 1<sup>er</sup> semestre, donc plutôt médiocres.

Les carnets de commandes sont dans l'ensemble inférieurs à 2 mois.

Les interrogations de rentrée sont nombreuses, notamment la facture pétrolière. Les IMEC de l'Isère ont perdu 3 500 emplois en 3 ans.

La reprise n'est envisageable au mieux, pas avant le 2<sup>e</sup> semestre 2006.»

>> Pour certains secteurs, et selon les **organisations professionnelles, l'avenir s'annonce mieux orienté** : c'est le cas du **BTP**, plutôt confiant, avec des niveaux de carnets de commandes à 6,7 mois dans le bâtiment et à 2-3 mois dans les travaux publics. Le **secteur bancaire** jouit de la bonne santé de l'immobilier.

\* Source : UDIMEC - Union des industries métallurgiques, électriques et connexes de l'Isère

# La situation de l'emploi

## pas d'aggravation... mais peu de signes de reprise.

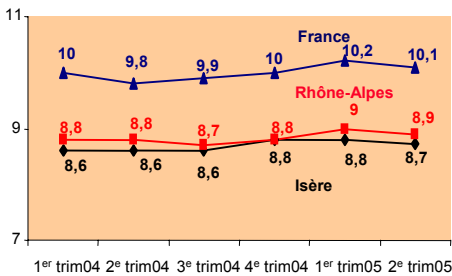
>> Le **taux de chômage est égal à 8,7 %** de la population active en Isère au 2<sup>e</sup> trimestre 2005, contre 8,9 % en Rhône-Alpes et 10,1 % en France.

A la fin du 1<sup>er</sup> semestre, le marché de l'emploi ne se dégrade plus, il tend même à s'améliorer. On remarque de timides signes de reprise : hausse des offres d'emploi, diminution des inscriptions dus à des licenciements, recul du chômage des jeunes.

>> Ainsi, fin juillet 2005, l'Isère comptait **34 860 demandeurs\* d'emploi**, soit une diminution de 4,9 % sur un an. Au niveau régional, la baisse atteint 3,8 % en moyenne annuelle et au plan national, celle-ci s'élève à - 0,8 %.

>> Il est bien sûr prématuré d'attribuer cette stabilisation du chômage aux effets de la nouvelle politique de l'emploi (CNE, contrats d'avenir, apprentissage...). Dans ce contexte, **l'Insee table sur la poursuite de la baisse du chômage pour la fin de l'année** (autour de 9,8 %). Pour autant, les emplois créés proviendraient davantage des mécanismes d'aide à l'emploi non marchand (traitement social du chômage), qu'une réelle embellie de l'embauche dans les entreprises.

### Taux de chômage (%)



Source : DDTE Isère  
2<sup>e</sup> trimestre 2005 dernier chiffre connu

### Bilan 2004 de l'emploi salarié en Isère : + 774 emplois.

L'emploi salarié a augmenté de 0,25 % en 2004 par rapport à 2003 en Isère, soit 774 emplois supplémentaires (Rappel : + 0,6 % en 2003 avec + 1 699 emplois salariés).

Cette tendance est presque similaire à celle observée en Rhône-Alpes et France (+ 0,3 %). Alors que la croissance économique a été de 2,1 % en 2004, ce bilan des créations d'emplois apparaît modeste.

En moyenne annuelle, entre 1994 et 2004, l'emploi salarié a progressé de 2 % par an en Isère, contre 1,7 % par an en Rhône-Alpes.

Au 31.12.2004, on comptait 307 459 emplois salariés en Isère et 29 142 établissements employeurs.

Par secteur d'activité, les évolutions apparaissent favorables au BTP et au tertiaire :

- l'industrie a perdu 1 897 emplois (- 2,0 %)
- le BTP a gagné 880 emplois (+ 3,7 %)
- le commerce a gagné 204 salariés (+ 0,4 %)
- les services ont créé 1 591 emplois (+ 1,2 %)

Source : Assedic

\*Catégorie 1 - données brutes : personnes immédiatement disponibles et à la recherche d'un emploi à temps plein.

# Le commerce extérieur

## manque de ressort.

>> Le bilan des échanges commerciaux isérois au premier semestre 2005 est mitigé :

>> **Le solde commercial a atteint 770 millions d'euros** en Isère au 1<sup>er</sup> semestre 2005, en hausse par rapport aux deux semestres précédents. Ce solde positif contraste fortement avec le déficit commercial « abyssal » de la France, de 11,2 milliards d'euros au 1<sup>er</sup> semestre, imputable notamment à un euro fort et au pétrole cher.

Avec **423 millions d'euros**, les **exportations iséroises** augmentent de 1,2 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004, mais sont en repli par rapport à la fin de l'année 2004 (- 1,2 %).

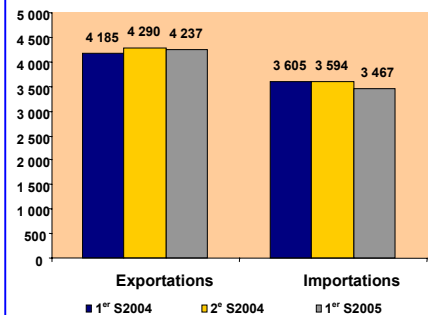
Les **importations** s'élèvent à **346 M€** sur la même période, soit une

contraction de 3,8 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004.

>> A l'export comme à l'import, les biens d'équipement sont en retrait (informatique, mécanique), tandis que les biens intermédiaires sont en légère progression (composants électroniques, parachimie).

>> La **répartition géographique** des échanges isérois montre un tassement des exportations avec les pays de l'Europe occidentale, compensé par une forte hausse avec les PECO (Pologne, Roumanie...) et les Etats-Unis. A noter une diminution des échanges de l'Isère avec la Chine ce semestre, cette dernière étant toutefois le 3<sup>e</sup> pays fournisseur du département.

### Commerce extérieur isérois



Millions d'euros (M€) - Comparaison des semestres de janvier 2004 à juin 2005  
Source : Direction générale des douanes - 09/2005

>> En **Rhône-Alpes**, les exportations atteignent 19 300 M€ au 1<sup>er</sup> semestre (+ 4,5 %) et les importations 16 400 M€ (+ 5,1 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2004).

# La création d'entreprises : maintien d'un haut niveau au 1<sup>er</sup> semestre 2005.

>> Après une année 2003 favorable et une année 2004 très favorable, la **création d'entreprises en région grenobloise connaît un atterrissage en douceur : 1 618 créations d'entreprises** au premier semestre 2005. Le premier semestre s'achève donc sur une tendance moins favorable qu'en 2004 (- 6 %), mais mieux orientée que sur les 6 premiers mois de 2003 (+ 15,9 %).

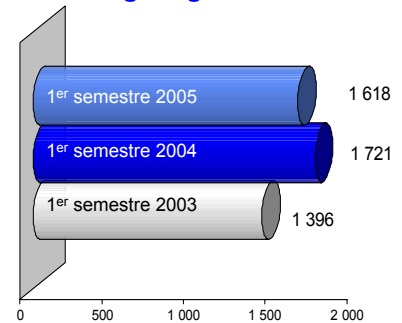
>> Les créations pures, avec 1 026 nouvelles unités créées, sont en repli de 5,7 % ce semestre. Elles constituent toujours 63 % de l'ensemble des créations, soit le même dynamisme qu'en 2004.

>> En Rhône-Alpes et France, on relève également une légère orientation à la baisse des créations d'entreprises au premier semestre 2005 (respectivement - 1,9 % et - 2,1 % pour les créations ex nihilo).

>> Le secteur de l'artisanat et des métiers\* a enregistré **709 nouvelles immatriculations** au cours du premier semestre 2005, soit une hausse de 3,2 % par rapport à la même époque l'an dernier. Le dynamisme du secteur du bâtiment ne se dément pas, après des années 2003 et 2004 déjà très positives.

\*Source : Chambre de métiers et de l'artisanat de Grenoble - septembre 2005.

## Créations d'entreprises en région grenobloise



Comparaison des données provisoires - 09/2005  
Source : Fichier des entreprises - CCI Grenoble  
Etablissements industriels, commerciaux et prestataires de services du secteur privé concurrentiel hors artisanat pur et professions libérales.

# Les défaillances d'entreprises : recrudescence au 1<sup>er</sup> semestre 2005.

>> Les six premiers mois de l'année 2005 marquent la résurgence des défaillances d'entreprises, tant aux plans local que national.

Le Tribunal de Commerce de Grenoble a prononcé **282 jugements d'ouvertures de procédures collectives** au premier semestre 2005, contre 244 sur les six premiers mois de 2004 (+ 15,6 %).

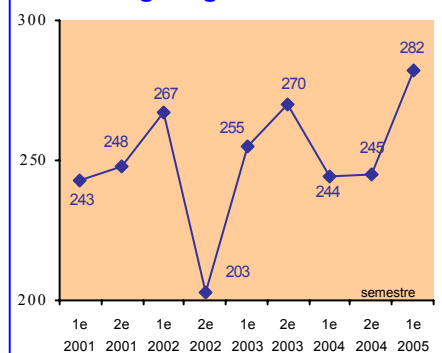
Ils correspondent à **105 redressements judiciaires** (+ 11,7 %) et **177 mises en liquidation directe**, soit + 18 %. Dans les 2/3 des cas, ce sont des micro-entreprises sans salarié.

>> **Au plan national, les défaillances d'entreprises\* ont progressé de 5,1 %** au premier semestre 2005 et devraient atteindre le niveau record de 51 000 cas sur l'ensemble de l'année (point le plus haut depuis 1998).

Cela résulte, pour partie, du tassement de l'activité économique, mais principalement du niveau élevé des créations d'entreprises en 2003 et 2004. En effet, les jeunes entreprises (moins de 3 ans), très vulnérables, ont été les premières à déposer le bilan.

\*Source : Euler Hermès SFAC – défaillances en date de publication, Bodacc - septembre 2005

## Défaillances d'entreprises en région grenobloise



Nombre d'ouvertures de procédures collectives (redressements et liquidations judiciaires)  
Source : Tribunal de Commerce de Grenoble - 09/2005

## La lettre de conjoncture de la région grenobloise n°14 – Septembre 2005

Une publication semestrielle de l'observatoire économique de la CCI de Grenoble.

1, place André Malraux – 38016 Grenoble Cedex 1. Dépôt légal janvier 2005. ISSN 1771-8015.

**Coordination** : CCI de Grenoble, Dominique Bras-Dupré – **Rédaction** : Marilyne Girard – 04 76 28 28 90 [marilyne.girard@grenoble.cci.fr](mailto:marilyne.girard@grenoble.cci.fr) - **Enquêtes** : du 29 août au 9 septembre 2005 auprès de 20 organisations professionnelles et 150 chefs d'entreprise de la région grenobloise – réalisées par le service marketing CCI de Grenoble. **Réalisation** : Service Information Economique CCI de Grenoble. **Impression** : CCI de Grenoble.

## Remerciements :

La Chambre de commerce et d'industrie de Grenoble remercie les entreprises du panel Présences et les organisations professionnelles ayant permis, par leur contribution, la réalisation de cette enquête de conjoncture.